



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

XII La vie de saints Martyrs, Nerée, Achillée, & Domitille.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)



10. *Sanct d'onguent. Au mesme lieu deceda saint Mochie martyr, sous l'Empereur Diocletian, & le Proconsul Laodice. A Tarante ville de Calabre, saint Caralde Euesque & Confesseur, renommé pour sa sainteté & miracles.*

11. *A Rome sur le chemin du Sel, trespassa saint Anthime Prestre, lequel apres auoir fait paroistre plusieurs signes de sa vertu & presché le saint Euangile, fut ietté dans le Tybre, durant la persecution de Diocletian: mais l'Ange de Dieu le preserua de danger, & ramena en son oratoire, ou estans prins pour la seconde fois, eut la teste tranchee. A mesme iour saint Euelle martyr, ayant suivi la Cour de Neron, & voyant comme saint Torpete enduroit constamment pour la querelle de Dieu, se presenta pour estre decapité en sa place. Item à Rome sur le chemin du Sel, furent martyrisés saint Maxime, Bassé & Fabie, du temps de l'Empereur Diocletian. A Ofme ville de la Marche d'Ancone en Italie, saint Sifimie Diacre, Dioclece & Florent, disciples du saint Anthime Prestre, furent accablez de pierres, du temps de l'Empereur Diocletian. A Camerin au mesme pays, se fait la commemoration des saintz Anastase, Porphyre & leurs compagnons, lesquels durant la persecution de l'Empereur Dece, furent martyrisés sous Antioque son Lieutenant. A Varennes en Lorraine trespassa saint Gengoul martyr, lequel fut Connestable de France, du temps du Roy Pepin. A Vienne en Dauphiné saint Mamert Euesque dudit lieu, lequel pour deshonorer l'ire de Dieu, qui menaçoit son Diocese, ordonna les Rogations trois iours auant l'Ascension de nostre Sauueur, lesquelles l'Eglise vniuerselle a tousiours depuis gardé. A Saumur deceda saint Maielle Abbé de Cluny. En la marche d'Ancone saint Illuminé Confesseur.*

LA VIE ET MARTYRE DES  
Sainctz Martyrs, Neree, Achilee, &  
Domitile.



12. *May.* **E**s sainctz Martyrs, Neree, & Achilee estoient freres eunuques & valets de chambre de Flaue Domitile, fille de Plautine, & niece de Flaue Clement, Consul, qui estoit cousin germain de l'Empereur Domitian. Ces deux freres furent conuertis à la Foy de nostre Seigneur Iesus-Christ, par la predication de l'Apoltre saint Pierre, & eurent tant de pouuoir par leur bon exemple & saintes paroles enuers Domitile leur maistresse, qu'ils persuaderent de se faire Chrestienne, sans se soucier de la grandeur de sa race, ny de toutes ses richesses, ny de la persecution qui s'esleueroit contre elle. Domitile estant desia Chrestienne, on parla de la marier avec Aurelian qui estoit vn grand Seigneur. Vn iour qu'elle se paroit superbement en presence de ses deux seruiteurs, apres qu'elle eut bien agencé tous ses affiquets, ils luy dirent: Si le soin & la diligence que vous apportez, ô Domitile, d'embellir vostre corps pour plaire à Aurelian, fils du Consul vostre espoux, estoit employé à embellir vostre ame de l'ornement des vertus, sans doute vous agréeriez à Iesus-Christ, & il vous receuroit pour son espouse, & feroit que vostre beauté, qui doit flaistrir en fin, demeureroit à iamais en sa fleur, & s'augmenteroit au Royaume des Cieux. Domitile leur respondit: N'est-ce pas bien fait que ie me marie pour auoir des enfans, & des heritiers en nostre maison, & qu'à ceste fin

12. *May.* ie me rende agreable, & me mette bien, pour iouir des plaisirs du mariage, qui sont si conformes à la nature que Dieu a créés? Neree luy repliqua là dessus: O Dame vous ne iertez les yeux que sur les plaisirs de ceste vie fragile, & ne regardez pas à ces solides & perpetuels de la bienheureuse eternité. Vous voyez les biens du mariage, & n'en considerez pas les charges & trauaux: c'est à quoy ie vous prie de penser attentiuement, auant que de prendre ce dont vous iouyffez à present. Car en premier lieu, la fille qui se marie perd le nom de fille, & estant libre, se rend esclau d'vn homme estranger, qu'elle ne cognoist point, & est souuent traitée en captiue: & si son mary se fasche, il luy defendra de ne voir pas mesme ses plus proches parens, ny mesme son propre pere, de ne frequenter, de ne parler, & de se priuer de tout ce qui luy plaist: que s'il est ialoux, tout ce que fera sa femme d'vn cœur franc & net, il pensera du mal.

Les hommes (dit Achilee) auant que de se marier, sont si courtois, si affables & amoureux iusques au iour de leurs nopces: Mais si tost qu'ils tiennent leurs femmes en leurs maisons, ils changent en forte que vous les prendriez pour d'autres. Ils les traitent à leur fantaisie, non seulement avec des fascheuses paroles, ains quelquesfois avec de mauuais effets. Mais posons le cas que le mary ne sera ialoux, ny desbauché, quel profit reuient à la femme de sa compagnie? Si elle n'a point d'enfans, que d'ennuis & de mescontentements: si elle en a, que de maux de cœur durant sa grossesse, que de douleurs & de tranchées en l'accouchement: que de dangers de perdre la vie, ou la santé? Combien de meres ont perdu la vie, la donnans à leurs enfans? que de soin à les nourrir? que de crainte à les perdre? que d'angoisses & de tourments, s'ils sont mauuais & desobeyssans? S'ils deuiennent boiteux, auugles, ou manchots, sourds, muets, bossus, ou contre-faits, fols, laids, ou avec quelque tache qu'on void tous les iours, mesmes aux enfans des Princes, & de ceux qui s'estiment bien-heureux? Je ne dis rien des sollicitudes, angoisses & perils de la nourriture des filles, de les garder, marier & colloquer en quelque condition. Qu'il se trouue peu de bons enfans, qui consolent & soulagent leurs peres. Combien y en a-il qui les ont resioiys en leur naissance, mais beaucoup plus affligez par leur mort? Combien y en a-il qui naissent pour seruir de croix & de tourments à ceux qui les ont engendrez, pour estre le deshonneur de leurs familles, destruction de la Republique, l'infamie de leur race, & pour leur propre perdition, lesquels par leurs tristes succez ont changé toute la ioye de leurs meres en engoisses & tous leurs ris en pleurs? Bref, si on pouoit représenter en vn tableau tous les trauaux, douleurs, sollicitudes, craintes, & miseres, auxquelles vne pauvre femme est subiecte, quand elle se marie avec vn homme perdu, cela suffiroit pour faire passer l'enuie aux filles de se marier.

Comme Achilee deduisoit ses raisons, son frere Neree print la parole, & commença à dire.  
Sf iiii



O que la virginité est heureuse, qui est exempte de toutes ses miseres, qui est si agreable à Dieu, que de l'auoir pour Espoux: qui est en la terre ce que les Anges sont au Ciel! O riche & incompatible thresor, lequel estât vne fois perdu, ne se peut plus recouurer! O amour diuin, ô force humaine, mais celeste: par laquelle la fille surmonte sa chair, resiste aux appetits sensuels, triomphe du monde, de la mort & de l'enfer, qui obtient vne nouvelle couronne au Ciel, laquelle ne se donne qu'à ceux qui sont vierges, qui ioyent à iamais de ce delicieux Printemps du Paradis, & se promene par ses champs, pleins de fleurs merueilleuses, & sent vne tres-suaue odeur, sans crainte de maladie, ny d'aucune corruption, ny des mauuais traitemens d'un mary, parce qu'elle est tousiours entre les bras de son tres-doux Espoux Iesus-Christ, qui la chérit sans cesse d'un chaste amour. Choisissez donc, ô ma maistresse Domitile, lequel vous aimez mieux des deux Espoux, ou de Iesus-Christ qui ne meurt point, & qui caresse tousiours son espouse, ou d'un homme mortel, lequel tant bon puisse-il estre, vous doit en fin laisser. Nerée & Achilée alleguerent plusieurs autres semblables raisons à Domitile, laquelle estant vne fille fort prudente, en fut esneuë, & esclairée de la lumiere du Ciel, leur dit: O s'il eust pleu à Dieu que vostre doctrine fust paruenue à mes oreilles, auât que j'eusse pris le nô d'espouse/ neâtmoins encore qu'il semble que ce soit bien tard, sera tousiours assez à temps, si nous pouuons trouver le moyen de conseruer ma virginité, & de me deliurer des mains d'Aurelian, à qui ie suis promise en mariage. Les deux freres louerent sa resolution, & furent soudain trouuer saint Clement Pape, pour l'aduertir de l'intention de Domitile, qui estoit sa cousine germaine, & du desir qu'elle auoit de consacrer sa virginité à Dieu, & laisser Aurelian pour prendre Iesus-Christ pour son Espoux. Le saint Pape leur respondit à cela. Il me semble que voicy le temps auquel Dieu veut que vous, & moy, & elle, gagnions la couronne du martyre: & puis que nostre Seigneur nous commande de ne pas craindre ceux qui ne scauroient tuer que le corps, ne nous soucions pas de l'homme mortel, quand il est question d'obeyr à Dieu immortel, qui est le Prince souuerain. Il s'en alla donc avec Nerée & Achilée en la maison de Domitile, & la consacra à nostre Seigneur ainsi qu'elle desiroit.

C'est chose incroyable combien ceste sainte fille endura de trauaux & de persecutions à ceste occasion de son mary Aurelian, lequel eurtant de pouuoir sur l'Empereur Domitian, que de la faire bannir dans l'Isle Poncie, à faute qu'elle ne sacrifiait aux Dieux. Aurelian pensant que telles afflictions & incommoditez du bannissement amolliroient le cœur de la sainte Vierge, & la reduiroient à l'espouser, Nerée & Achilée l'accompagnerent pour la seruir, & consoler en cét ennuy, & demeurèrent quelque temps avec elle. Aurelian vint en ceste Isle Poncie, pour voir si elle seroit desia vaincüe, & soumise à sa volonté, mais l'ayant trouuée plus ferme & constante

que iamais en sa sainte resolution, & que ces deux freres estoient ceux qui l'y entretenoient, plus, il conuertit sa fureur & sa rage contre eux, & déterminant de leur faire perdre la vie. Il les fit cruellement foüetter, & les enuoya à Terracine, à Mince Rufe, hóm: cōsulaire, qui estoit lors leuge de ceste Prouince, pour les faire punir. Le luge voyant que ny par amour, ny par force, on ne le pouuoit faire sacrifier aux Dieux, parce qu'ils estoient de leur pour rien du monde ils ne se départiroient de la doctrine qu'ils auoient apprise du glorieux Apostre saint pierre, il les fit de nouueau tourmenter sur le cheualet, & brusler leurs costez avec des lames de fer ardantes, & en fin trancher la teste. Auspice maistre de sainte Domitile, & leur disciple, print leurs corps, & les fit enterer en vn heritage qui appartenoit à ladicte Domitile, en la ruë Ardeatine, assez pres de Rome, & du lieu où estoit enterré le corps de sainte Petronille vierge, fille de l'Apostre saint Pierre, depuis on bastit vne Eglise en leur nom à Rome, & saint Gregoire Pape fit l'Homelie vingt-huitiesme sur les Euangiles en icelle Eglise, & exhorta les fidelles à mespriser le monde, suivant l'exemple de ces saincts, dont les corps estoient là presens. Leur martyre fut le 12. de May, l'an de nostre Seigneur, selon le Cardinal Baronius, & au quel iour l'Eglise solemnise leur feste.

La sainteté de Clement VIII. au Breuiere reformé a commandé d'adiouster à la feste de ces deux saincts Martyrs celle de sainte Domitile Vierge & Martyre, leur maistresse, & qu'on entrecel office demy double: c'est pourquoy nous traictons icy de de sa fin, & du cours de son martyre. Aurelian l'amena à Terracine, & voulut, malgré, malgré qu'elle fust sa femme: pour cét effect, il l'enferma dans vne chambre, & fit assembler vne grande compagnie pour solemniser les nocces: ils commencerent à danser & s'esbatre, Aurelian dansa & faulta si bien, qu'il tomba tout roide mort, pendant que la Vierge estoit en oraison, & supplioit nostre Seigneur qu'il la deliurât de ses mains. Domitile par ce moyen demeura libre de la force qu'elle craignoit, mais non pas de la mort, parce qu'un frere d'Aurelian nommé Lixornes, voulant venger la mort de son frere, qu'il imputoit à Domitile, obtint de Trajan (qui estoit desia Empereur) vne commission pour la faire mourir, si elle ne vouloit adorer les Dieux, protecteurs de l'Empire Romain. Il vint à Terracine avec cela, où il trouua sainte Domitile avec d'autres filles: lesquelles elle auoit persuadées d'estre Chrestiennes, & de garder leur virginité perpetuelle. Il les fit sommer de sacrifier aux Dieux avec ses protestations & autres diligences, afin de les reduire: & les ayant trouuées fermes en leur sainte resolution, Domitile estant avec deux de ses compagnes, Thodore & Eufrosine, dans son cabinet, il commanda qu'on y myt le feu par dehors, & qu'on les bruslast là dedans. Le lendemain le Diacre Cesarée vint, & les trouua prosternées en terre sur leurs faces: comme si elles eussent esté en prieres. Le feu leur auoit osté la vie sans les brusler, ny toucher à vn cheueu de leur



reste: il enterra honorablement leurs corps. L'Eglise celebre la Feste de sainte Domitile le septiesme de May, Eusebe, Nicephore, le Martyrologe Romain, & les autres en font mention: & S. Hierosime escrivit qu'en la navigation que fit sainte Paule de Rome en Hierusalem, elle fut dans l'Isle Poncie, & visita avec grande deuotion & reuerence les lieux où saint Domitile auoit vesçu, & souffert tant de trauaux en sa deportation pour l'amour de Iesus-Christ. Depuis l'an 1597. le vingt-deuxiesme de May, souz le Pontificat de nostre saint Pere le Pape Clement VIII. le Cardinal Cesar Baronius titulaire des saints Nerée & Achilée, transporta leurs corps, & celuy de sainte Domitile du Diaconé de saint Adrian où ils estoient, dans leur ancienne Eglise & tilre, en grande pompe & solemnité.

LA VIE DE SAINT PANCRACE,  
Martyr.



A sainte Eglise assemblee avec les saints Nerée & Achilée le mesme iour saint Pancrace Martyr, enfant âgé de quatorze ans, lequel du temps des Empereurs Diocletian & Maximian surmonta virilement la Noblesse de sa tendre ieunesse, & avec la force & ardeur de la Foy, triompha glorieusement du diable. Saint Pancrace estoit de la province de Phrygie, fils d'un grand Seigneur nommé Cleonie, lequel à l'heure de la mort en chargea à vn sien frere appellé Denys, qu'il eust soin de son fils Pancrace, & print la tutelle des grands biens qu'il luy laissoit, parce qu'il le laissoit seul orphelin de pere & de mere, & qui n'auoit autre appuy que son oncle. Denys luy promit de le faire, & Cleonie estant mort, il print Pancrace pour estre son fils, l'aymoit le nourrissoit, & le cheuilloit comme tel. Et trois ans apres venant à Rome, il l'amena avec luy, & s'alla loger en vn quartier esgaré, où saint Marcellin pape s'estoit caché à cause de la persecution des Empereurs. La sainteté de ce pape estoit si grande, que l'odeur de ses vertus & miracles, qui s'espandoit de toutes parts, paruint iusques à Denis & Pancrace, lesquels par vn diuin instinct eurent enuie de le veoir, le recognoistre, & d'estre instruits par luy, comme ils le furent: & se conuertirent à la Foy de Iesus-Christ, avec tant de ferueur & de desir de mourir pour luy, qu'ils se presentoierent aux bourreaux sans estre poursiuuis en Iustice. Denys peu de iours apres deceda de sa mort naturelle, & Pancrace fut pris. L'on sçauoit qu'il estoit de grande maison, & fort riche, de façon qu'on le mena deuant l'Empereur Diocletian, lequel à cause qu'il auoit esté amy de son pere (ainsi qu'il disoit) & le voyoit si ieune & si beau, taschant par belles paroles à le persuader de sacrifier aux dieux. Le saint enfant luy respondit qu'il s'esmeruilloit comme l'Empereur, qui estoit bien aduisé, luy commandoit d'estimer dieux des hommes qui auoient esté si vicieux, que si les esclaves estoient autant, il les feroit rigoureusement cha-

stier. L'Empereur offensé de ceste response, commanda qu'on luy tranchast la teste. Vne sainte femme nommée Octaue, emporta secrettement de nuit son corps, lequel elle embauma d'onguent precieux, l'enfeuilit honorablement en vn sepulchre nouveau le 12. de May, l'an de nostre Seigneur 303. selon le Cardinal Baronius. Plusieurs auteurs approuuez font particulièrement mention de S. Pancrace. Il y a vne Eglise à Rome de son nom, & la porte de la ville anciennement appellée Aurelie, se nomme à present de S. Pancrace, & y a fort long temps qu'elle en porte le nom, comme l'on void dans Procope, au premier liure de la guerre gothique S. Gregoire pape parle de ses Reliques, & S. Gregoire de Tours, qui estoit contemporain de ce S. pape, nie qu'elles furent rapportées en France. & raconte vn miracle perpetuel, que Dieu faisoit par les miracles de ce S. Martyr, à sçauoir que ceux qui alloient faire quelque serment solemnel en l'Eglise de saint Pancrace, s'ils se pariuroient, estoient punis de Dieu visiblement, & tomboient morts sur la place ou estoient possédez du diable, qui les tourmentoit à la veüe d'vn chacun.

LA VIE DE SAINT EPIPHANE,  
Euesque & Confesseur.



A vie du saint Euesque Epiphane fut escrite par l'vn de ses disciples, & a esté rapportée par Metaphraste, & par Surius au troisieme Tome des vies des Saints, encore que le Cardinal Baronius ne l'approuue pas comme pure & sincere: c'est pourquoy nous ne le suiurons point, sinon, en ce qu'elle se trouuera conforme à ce que les bons auteurs ont dit de luy. Saint Epiphane naquit en la Prouince de Fenicie, de parens pauvres & Iuifs, qui viuoient de leur trauail: le pere alloit gagner ses iournées à labourer la terre, & la mere filoit du lin. Ils eurent vn fils à sçauoir Epiphane, & vne fille nommée Calitrope. Le pere mourant laissa Epiphane aagé de dix ans, & la mere demeura si pauvre & dolée, qu'elle n'auoit de quoy nourrir ses enfans: mais Dieu qui auoit Epiphane pour seruir de lumiere à son Eglise, incita vn Iuif nommé Trifon, homme fort riche, & sçauant en sa loy, d'auoir compassion de ceste pauvre mere, & de prendre tant de plaisir en la bonne grace de son fils, qu'il luy demanda pour le nourrir & l'adopter, en esperance de le marier avec vne fille vniue que qu'il auoit. La mere en fut contente, & Trifon emmena Epiphane en sa maison, où il luy apprit tout ce qu'il sçauoit de la langue Hebraïque, & de sa secte, avec les autres sciences esquelles il estoit versé: sa fille estant morte, il l'institua heritier vniuersel de tous ses biens. En ce faisant, celuy qui estoit si pauvre deuint bien riche, & par le moyen d'vn S. Religieux nommé Lucia, luy & sa seur Calitrope, furent conuertis à nostre sainte Religion, & receurent le baptesme. Il aduint vne chose remarqua-